

menaceront, vous saurez vous jeter dans les bras de Marie, puisque vous me paraissez persuadés que *l'asile le plus sûr est le sein d'une mère.*

Vous imitez Ste. Thérèse qui nous raconte elle-même le fait suivant : " J'étais fort jeune encore, lorsque ma mère mourut. Toute fondante en larmes, j'allai me prosterner devant une image de la Ste. Vierge, que je suppliai de vouloir bien me tenir lieu de mère. Cette action faite avec une confiance enfantine, me parut dans la suite, une des plus précieuses de ma vie. Je n'ai jamais douté que l'intercession de cette puissante protectrice, n'ait été le canal des grâces sans nombre dont le ciel m'a comblée, surtout dans le temps où je courus risque de perdre mon innocence et l'amour de mes devoirs."

Comme cette enfant privilégiée, allez vous jeter aux pieds de votre divine mère, suppliez la de conserver les précieux trésors que vous avez dans votre cœur. Vous portez dans votre âme son fils adorable, pourriez vous en confier la garde à une protectrice plus puissante. Si jamais le démon de l'enfer conjuré contre vous, veut vous entraîner dans l'abyme du péché, appelez *Maria*. Son nom seul suffit pour éloigner le prince des ténèbres ; car il sait que c'est elle qui lui a écrasé la tête. Voilà ce que vous ferez dans tous les dangers de la vie ; mais, c'est surtout à l'approche de la mort que vous l'invoquerez avec plus de ferveur et de confiance. Vous imitez, dans ce terrible moment, votre jeune ami mort ; il y a quelques semaines, dans les bras de sa mère. Vous le savez, votre cher petit Louis atteint d'une maladie aussi longue que douloureuse, ne cessait de joindre les mains et d'invoquer Sa Divine Mère. Lorsqu'il vit sa dernière heure approcher, il ne